

BULLETIN COMMUNAL - ANNEE 2020



URBEIS



Le Maire d'Urbeis, les adjoints, le conseil Municipal, le Personnel Communal, sont heureux de vous présenter leurs meilleurs vœux de santé, bonheur, et réussite pour l'année 2021.

SOMMAIRE

LES TRAVAUX REALISES

L'ENVIRONNEMENT NATUREL A LA BASE DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

NOS JOIES – NOS PEINES

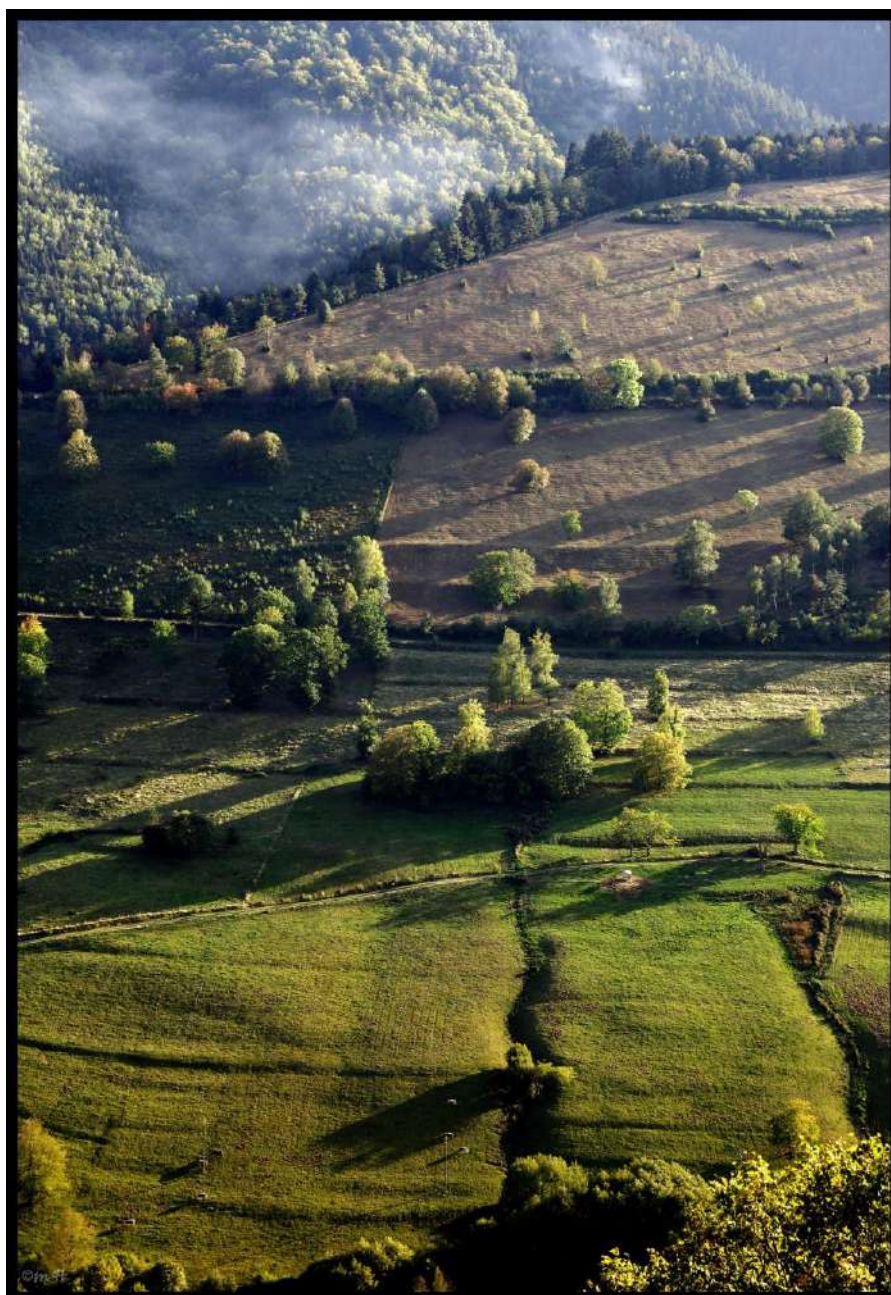
CULTURE

L'ECOLE

LES ASSOCIATIONS

LES INCIVILITES

INFOS UTILES



LE MOT DU MAIRE

Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens, chère communauté d'Urbeis,

Un grand merci au nom du conseil municipal et en mon nom pour la confiance que vous nous avez témoignée lors des élections municipales de mars 2020.

Nous nous sommes engagés sur la base de projets à réaliser. Cette année marquée par cette terrible crise de la covid 19 ne nous a pas permis de démarrer nos actions avant fin mai, et la gestion au quotidien de cette pandémie a retardé nos ambitions.

Néanmoins nous avons pu lancer différents projets :

- Les travaux de transformation de l'ancienne CMDP et la remise en état de la clôture de la barrière du préau de l'école pour lesquels nous avons pu finaliser à temps les demandes de subventions et obtenir in extremis un avis favorable.
- La vente de la maison forestière qui est sur le point d'aboutir et qui nous permettra de voir l'avenir de manière plus sereine face à la baisse drastique de nos revenus forestiers due à la chute du cours du bois par suite de la maladie de l'épicéa : le scolyte.



Nous avons également pu faire quelques travaux de maintenance de nos infrastructures et de notre voirie, grâce surtout au bénévolat, et je tiens à remercier les personnes qui nous ont aidés dans ces tâches. Un article dans ce bulletin décrit ces différents travaux.

La fibre tant attendue a pu continuer à être déployée, non sans quelques problèmes que nous nous efforçons de résoudre grâce au dialogue que nous avons entrepris avec Rosace, mais ce n'est pas toujours simple.

Pour nos associations, cette année 2020 a également été terrible, elles ont dû réduire leurs activités au strict minimum. Les Elfes, qui nous avaient gratifiés d'un merveilleux marché de Noël en 2019, ont même dû supprimer en dernière minute la vente de sapins de Noël par suite du rebond de la pandémie en cette fin d'année.

Le repas des aînés, événement de retrouvailles convivial, a dû lui aussi être annulé, en espérant que le petit colis distribué a atténué un peu votre frustration et que nous puissions tous nous retrouver pour le repas de Noël 2021.

Que vous souhaiter pour 2021 ? La crise sera encore là et nous devons faire avec, rester très prudents et disciplinés.

J'espère que nous ressortirons plus forts et plus solidaires de cette crise pour accomplir ensemble les projets dont votre village a besoin.

A toutes et à tous une merveilleuse année 2021,

Avec toute mon amitié, Abel Mangeolle, votre maire.

LES TRAVAUX REALISES

TRAVAUX DE MAINTENANCE DE NOS INFRASTRUCTURES ET DE NOTRE VOIRIE

Une année difficile, le confinement de début d'année, puis la mise en place tardive du nouveau conseil, puis les vacances, puis le reconfinement, impossible d'organiser des travaux d'envergure, néanmoins quelques réalisations.

Le mur du cimetière était recouvert de mousse et, sur une grande partie, les joints entre les pierres de taille en grès des Vosges avaient disparu. Une équipe de bénévoles s'est formée, autour du maire Abel Mangeolle et d'un de ses adjoints Michel Vernier qui procura les outils dont un nettoyeur très haute pression, et œuvra pour remettre en état ce mur. Mais ce n'est qu'une première étape qui sera suivie d'autres actions dans le but de préserver ce mur. Merci à Marc E. et Patrick A. pour leur aide.



Le revêtement bicouche prévu dans la phase 2019 a été mis en place cette année sur le chemin communal des champs d'Yvrée, et ce jusqu'à la maison Massenez. Sur le reste du chemin, la SAVAT a bouché les plus gros trous avec de l'enrobé à froid.

La SAVAT est la société qui intervient pour des travaux d'entretien au service de la commune, la commune n'ayant pas de technicien communal.

Chemin des Aviats : la SAVAT a renouvelé l'opération sur le chemin des Aviats qui passe derrière la ferme.

Le chemin du Bildstein est en mauvais état, le maire entouré de ses 2 adjoints et des bénévoles Marc, Patrick, Jean-Pierre, Raymond, a sollicité François, un auto entrepreneur disposant du matériel adéquat, pour poser 10 t. d'enrobé à froid. Cela a permis de reboucher les plus gros trous pour rendre le chemin un peu plus carrossable. Mais il reste beaucoup à entreprendre pour retrouver un état satisfaisant.



Des poubelles collectives de déchets ménagers ont été déployées par le SMICTOM, au niveau de la place de l'Europe et du Climont. Il a fallu aménager des dalles en béton à l'aide de volontaires. La même opération avait été faite à la fin du premier confinement pour accueillir les bacs à biodéchets.



TRAVAUX DE REMISE EN ETAT DU TERRAIN AUTOUR DE L'AIRE DE JEUX

Durant l'automne et l'hiver 2019-2020, le terrain a été complètement retourné par des hardes de sangliers. Nous avons sollicité la ferme Humbert pour nous aider à remettre en état ce terrain.

Mathieu Diette est intervenu avec le rotovator attelé au tracteur et a pu rendre praticable l'espace autour de l'aire de jeux. Ensuite la Savat a pu ensemer de l'herbe pour parachever le travail.

Un grand merci à Mathieu pour son aide bénévole.

NETTOYAGE DE PRINTEMPS AU CHEMIN DE LA RESISTANCE ET DE LA LIBERTE



Après le premier confinement le Souvenir Français, comité de la Vallée de Villé, a organisé une séance de nettoyage du chemin.

RDV à 8h00 au col d'Urbeis à la stèle du Souvenir.

Les membres du Souvenir Français d'Urbeis et de Fouchy étaient présents ainsi que d'autres membres venus de Villé et des villages aux alentours.

Urbeis était bien représenté par Patrick Babinot membre, Abel Mangeolle maire et membre qui avait invité ses deux adjoints Michel Vernier et Serge Lehmann à se joindre à l'équipe.

Au total une dizaine de combattants équipés de tronçonneuses et de débroussailleuses, pour combattre épines, herbes folles et branches envahissantes.

La troupe s'est divisée en plusieurs groupes. Les groupes se sont répartis sur plusieurs secteurs.

Après 4 heures d'effort, le chemin n'attendait plus que les touristes, tout était propre, taillé et le parcours bien signalé.



CEREMONIE DU 11 NOVEMBRE A URBEIS



Malgré le confinement, nous ne souhaitons pas déposer simplement une gerbe pour marquer cette cérémonie. Après avoir vérifié les possibilités et les règles imposées par la situation sanitaire COVID 19, nous avons organisé une cérémonie minimaliste dans l'urgence, le lundi pour le mercredi.

Nous avons contacté M. Poussade, Président du Souvenir Français, que nous avons rencontré lors du nettoyage du chemin de la liberté. LA cérémonie d'Urbeis a été fixée à 10h pour permettre d'enchaîner avec la cérémonie de Steige. Le nombre de participants était limité à 6 personnes.

Le mercredi matin, un deuxième porte-drapeau était présent ; M. Franchois de U.I.A.C.A.L. Ceci a permis de rehausser le prestige de notre petite cérémonie.

En espérant pouvoir vous convier nombreux à la cérémonie du 11 novembre 2021.

Article des DNA de Mme Deguille :

Depuis quelques années, la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 s'est muée en un hommage à « tous les morts pour la France ». A Urbeis, cette cérémonie a eu lieu cette année, comme d'habitude, au pied du monument aux morts dans le cimetière, mais en comité restreint à cause des circonstances sanitaires exceptionnelles. Les porte-drapeaux, M Didier Poussade et M Pascal Franchois, représentant le Souvenir Français, section de Villé ainsi que l'U.I.A.C.A.L. (Union des Invalides et Anciens Combattants d'Alsace-Lorraine) ont rehaussé cet hommage par leur présence, leurs uniformes chamarrés et les drapeaux.



Le premier adjoint, Serge Lehmann en uniforme chasseur de lieutenant-colonel honoraire a énuméré les noms des jeunes gens du village morts pour la patrie lors des deux grandes guerres et rappelé les terribles conditions dans lesquelles ils ont perdu la vie. Puis il a ravivé le souvenir de ceux qui ont péri dans les différents théâtres d'opérations extérieures pour préserver l'intégrité de notre territoire et enfin il a énoncé les noms de tous les morts pour la France en 2020.

Messieurs Abel Mangeolle, maire et Michel Vernier, adjoint ont déposé la gerbe et l'assistance a observé une minute de silence avant d'entonner la Marseillaise. Pour finir, M le Maire a lu la lettre de Geneviève Darieussecq, ministre déléguée auprès du ministre des armées, chargée de la mémoire des anciens combattants. Elle rappelle le besoin de la France après 1918 de rendre hommage à tous ceux qui ont littéralement disparu en érigeant des monuments dans chaque ville et village et en désignant un soldat inconnu, symbole de tous ces morts et sur la tombe duquel veille la flamme du souvenir depuis 1923. Ce 11 novembre, Maurice Genevoix rentre au panthéon et avec lui « ceux de 14 ».

L'ENVIRONNEMENT NATUREL A LA BASE DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

UNE FERME AU VILLAGE, INNOVANTE ET RESPONSABLE



Une terre, des animaux, des plantes, 3 hommes et 3 femmes en prennent grand soin, c'est la ferme Humbert, en bio depuis 1990, une exploitation typique de montagne, basée sur l'élevage et la vente directe.

Les 30 vosgiennes gardent leurs belles cornes, ne mangent que de l'herbe et du foin, sont soignées avec des plantes (pas d'antibiotiques). Cette race était en voie d'extinction. La famille Humbert a participé à son maintien et son développement, c'est une belle petite vache de montagne qui produit peu (12 litres de lait par jour, quand une Prim'holstein donne 40 litres par jour). Les poules picorent du bon grain et se régalent d'insectes et petits vers dans leur poulailler 4****, elles produisent de bons œufs bio. La terre est généreuse selon les années et les aléas climatiques. L'eau se fait de plus en plus rare, les sangliers labourent les prairies, mais le métier de paysan est très stimulant et conserve tout son sens en ces temps troublés. Les consommateurs sont au rendez-vous et souhaitent accéder à une nourriture de qualité produite localement.

L'agriculteur est un spécialiste de son territoire, il connaît la nature, il sait ce qu'indiquent les nuages ou le vent, il sait chaque arbre, chaque talus, chaque détail est important pour lui. Voilà les témoignages de 4 générations.

Marthe et Jean-Paul, 87 et 89 ans, ont travaillé toute leur vie sur la ferme familiale.

Marthe : « Les anciens avaient tous une ou deux vaches. On faisait tout à la main, la traite, les foins, les cultures. Moi, ce que j'aimais le plus, c'était m'occuper des vaches. On fabriquait du beurre. Je fais encore mon petit tour à l'étable, le soir, je sens que les vaches vont bien, alors je suis tranquille pour la nuit. Après avoir pris ma retraite, j'ai continué à travailler, à donner un coup de main aux jeunes. On n'est jamais parti en vacances. Le lieu que j'aime à Urbeis : le Bihaye ».



Jean-Paul : « J'ai été orphelin de père à 8 ans, je devais aider ma mère, on avait une vache, un cochon et j'allais garder ma chèvre dans le pâturage, comme tous les enfants du village. J'ai une formation de carreleur, mais à partir de 1973, avec ma femme, nous nous sommes consacrés exclusivement à l'agriculture. On produisait du lait pour les habitants du village et on vendait la viande à la Coopé de Fouchy. Suite à l'exode rural, les champs et les prairies ont été abandonnés. Dans les années 1970 il ne restait que 200 habitants à Urbeis. Pour que la friche ne gagne pas trop, les villageois ont planté des épicéas. Et nos enfants ont dû nettoyer le désastre laissé par la tempête de 1999, via la création d'une Association Foncière Pastorale. Finalement cela a permis d'ouvrir le paysage qui s'était refermé, un énorme travail. Depuis ce temps le village est à nouveau plus agréable à vivre. On est contents de pouvoir rester sur notre ferme malgré notre grand âge. Mon endroit préféré à Urbeis, c'est le clocher de l'église, car je sonnais et carillonnais dans mon jeune âge, surtout pour les baptêmes ».



Nanou, Nicolas et André, 54, 57 et 57 ans, ont diversifié et développé les activités sur la ferme. Nicolas est le fils de Marthe et Jean-Paul, Nanou est son épouse, Dédé est originaire de Basseberg. Dominique, le frère de Nicolas est à la retraite depuis le 31 décembre 2019.

Nanou : « Je suis arrivée à la ferme il y a 25 ans. J'ai proposé des activités pédagogiques variées. Actuellement je m'occupe surtout de la commercialisation : le magasin de la ferme est ouvert tous les soirs, je gère aussi le point de vente collectif Fermes & Cie à Villé. Le contact direct avec les consommateurs est important. Ils apprécient particulièrement notre glace. Nous sommes tous polyvalents sur la ferme, mais chacun a ses préférences et ses spécialités. Nous proposons (en dehors des périodes de pandémie) des visites gratuites pour les familles qui souhaitent découvrir notre ferme. Nous ne comptons pas nos heures, mais nous arrivons à prendre une semaine de vacances par an. Mon endroit préféré à Urbeis, c'est le pré du cœur au Climont ».



Nicolas : « Notre ADN, c'est le bio. En 1990 nous sommes passés à la certification bio. En 2012 nous avons décidé d'adhérer au cahier des charges plus strict, Biocohérence, qui correspond mieux à nos pratiques respectueuses de l'environnement. Du point de vue sanitaire, nous sommes très contrôlés, c'est un gage de sécurité et de qualité pour les consommateurs. Nous travaillons avec le vivant, ce qui nous demande une grande technicité. Nous portons de nombreuses casquettes : éleveur, paysagiste, vétérinaire, comptable, boulanger, cultivateur, transformateur, gestionnaire, commerçant, mécanicien, secrétaire, juriste, pédagogue, botaniste... Une remise en question perpétuelle nous permet de toujours évoluer. Je suis fier que ma fille Julie continue l'activité. Mon endroit préféré, c'est le pré Coinche ».

Dédé : « J'ai rejoints la ferme en 1992 et j'ai perpétué la tradition des anciens d'Urbeis, à savoir la culture des pommes de terre. J'ai implanté une culture de petits fruits : le bluet des vosges. Nos clients souhaitaient des œufs de qualité, j'ai alors installé des poulaillers pour répondre à cette demande. Je livre les produits de la ferme à domicile dans la Vallée et je fais le marché du mercredi à Villé. J'ai développé ma conscience écolo depuis l'âge de 14 ans. Pour moi le bio c'est La Vie, le respect du Vivant, Mon coin préféré : en été, les Champs d'Yvrées, et l'hiver c'est Comont ».



Julie et Mathieu, 34 et 34 ans, fille de Nicolas et son mari, ils travaillent sur la ferme.



Julie : « Je me suis installée sur la ferme familiale en 2011 avec un projet de boulangerie paysanne, c'est moi qui fait le pain. Mais ma grande passion, c'est les vaches ! Ma grand-mère Marthe m'a transmis son amour des vosgiennes. D'ailleurs, je lui annonce chaque naissance avec joie. Je me suis formée aux soins naturels à destination des animaux. Notre approche respectueuse de l'environnement ne permet pas de produire de grandes quantités. Mais grâce à nos pratiques très extensives, l'herbe qui pousse est riche en plantes médicinales, ce qui permet à nos vaches d'être en bonne santé. La « paperasse » m'occupe de plus en plus : dossiers innombrables à monter, déclarations diverses (naissances, sorties, entrée des volailles, sorties des volailles, quantité de lait produite et vendue, comptabilité, dossier PAC, contrôles sanitaires, contrôle bio, enregistrements des pratiques, traçabilité ...). Nous travaillons de concert avec de nombreuses instances : la Comcom, le Conseil Régional, le département, la chambre d'agriculture, la municipalité d'Urbeis et d'autres communes, l'Office de Tourisme de Villé.... J'aime les Aviats, avec vue sur le château du Bilstein ».

Mathieu : « *Electrotechnicien de formation, j'ai eu l'opportunité de changer de cadre. Je me suis installé sur la ferme en janvier 2020 et j'ai pris la suite de Dominique. C'est moi que les habitants du village voient le plus, quand je passe sur mon tracteur. Je réalise les gros travaux : fenaison, bûcheronnage, lisier, fumier, gestion des troupeaux, entretien des bâtiments et machines. Je façonne le paysage. En montagne on a des tracteurs légers et on se mécanise raisonnablement. Le manque d'eau devient très inquiétant. La sécheresse pose de plus en plus de problème pour obtenir le fourrage, et les sources se tarissent de plus en plus tôt en été, ce qui complique l'abreuvement de nos vaches. J'aime tout le village, mon « bureau » c'est sur les hauteurs, mon lieu : les Champs d'Yvrée ».*



Elisa, 21 ans, salariée à la ferme.



Elisa : « *J'avais presque 15 ans quand j'ai commencé mon apprentissage à la ferme Humbert, 2ans de CAP et 2 ans de Bac Pro. A présent je suis salariée. Mon travail est varié : traite des vaches, transformation en laiterie, ramassage des œufs, cueillette des fruits, conditionnement de la viande et un peu de maraîchage. Travailler sur une ferme bio très diversifiée me permet de beaucoup de techniques et un savoir-faire. Je n'aime pas faire la vaisselle à la laiterie car il y en a vraiment beaucoup. Dès qu'un(e) stagiaire arrive, je lui laisse ce travail. Ce que j'aime par-dessus tout : accompagner les vaches dans leurs petites transhumances dans la forêt. Mon lieu préféré à Urbeis : Comont ».*

Lana, 11 ans, fille, petite-fille et arrière petite-fille !

Lana : « *Le premier souvenir que j'ai : il y avait des lapins à la ferme, je leur donnais à manger du foin. J'aime bien tout à la ferme : aider à la laiterie et à l'étable. J'adore être avec les petits veaux. J'en ai vu naître beaucoup. Ma préférée, s'appelle Planète, quand elle était petite, je la promenais partout dans la ferme. Je l'ai fait défiler à la Fête de l'Agriculture de Montagne. J'aimerais bien travailler à la ferme quand je serai grande. Le lieu que je préfère à Urbeis : la ferme ! ».*



Colchique, 14 ans, vache.



Colchique : « *Comme toutes mes collègues, je suis née à la ferme Humbert. A la belle saison, j'aime prendre le soleil dans les pâturages fleuris. Je ne mange ni maïs, ni soja, que du local, de la belle herbe, ce qui donne à mon lait son goût si fin. En hiver je reste bien au chaud dans mon étable. Au printemps, dès que reviennent les hirondelles, je repars dans les prés, j'adore ce moment. Mes petits sont nourris avec mon lait. J'apprécie beaucoup les visites, les clients passent au magasin et viennent me faire un petit coucou à l'étable, c'est sympa ! Mon endroit préféré, la place de chef à l'étable. Je rentre toujours la première, comme ça je choisis ma place ».*

L'APICULTURE A URBEIS



A notre connaissance, l'apiculture à Urbeis comme ailleurs en Alsace, a pris son essor lors de la période allemande de 1871 à 1914. C'est, en effet, un des seuls points positifs de l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne.

Mais nous ne souhaitons pas entrer dans une description historique de l'apiculture à Urbeis depuis cette période à nos jours, car nous en serions incapables. Peut-être dans un prochain bulletin avec le concours d'historiens. Nous souhaitons par cet article simplement mettre en avant l'engouement de ces dernières années

pour l'apiculture à Urbeis avec l'arrivée de nouveaux apiculteurs, jeunes et moins jeunes.

Urbeis jouit d'une situation particulière pour la pratique de l'apiculture :

- Pas de pesticides, la seule exploitation du village est une ferme BIO et les particuliers n'ont plus le droit d'utiliser des pesticides dans leur jardin depuis le premier janvier 2019,
- Entourant le village, une forêt assez diversifiée, sapin, châtaignier, frêne, érable, un peu d'acacia, etc.
- Les prairies ouvertes apportent leur lot de fleurs ainsi que les différents taillis qui fleurissent suivant les saisons, blanc, jaune, rouge, etc.

Cela permet aux apiculteurs d'Urbeis de produire plusieurs variétés de miel suivant les années et les saisons.

Ceux qui ne font qu'une récolte par an, en général fin août, début septembre, produisent un miel dit de montagne qui en fonction de l'année aura plus une tendance :

- Fleur, en général il est assez clair et assez doux (sucré),
- Châtaignier, plus foncé avec une petite pointe d'amertume,
- Sapin, dans ce cas il est plus foncé avec un gout particulier plus sucré.

Certains apiculteurs, suivant les années, arrivent à faire plusieurs récoltes mais cela nécessite de la surveillance et un peu de chance :

- En début de saison le miel de fleurs, appelé également miel de printemps : pour cela il est nécessaire d'avoir des ruches fortes à la sortie de l'hiver, pas trop perturbées par les essaims et il faut le prélever avant le fleurissement des châtaigniers.
- Le miel de châtaignier : il est en général très recherché par des amateurs qui ne veulent que ce miel, certains lui attribuent des vertus médicinales.
- Le miel de sapin : c'est le graal de l'apiculteur alsacien, un miel spécifique au massif vosgien, On l'appelle aussi miel



de sapin des Vosges, il est à l'origine de la transhumance des ruches de la plaine vers le massif vosgien. Vous avez sans doute aperçu ces ruches sur les hauteurs d'Urbeis près du relais TDF ou sur des chemins. Il est à noter que cette transhumance est soumise à autorisation.

- A propos de miel d'acacias : à l'entrée du village d'Urbeis nous avons une petite forêt d'acacias mais il est très difficile, voire impossible de récolter ce miel. En effet comme les quantités sont faibles, nous arrivons rarement à isoler des cadres contenant que ce miel. Il se trouve alors soit mélangé dans la récolte de miel de fleurs, soit dans la récolte des miels suivants : châtaignier ou sapin.



En arrivant à Urbeis, les premières ruches, , sont celles de Michel V qui est le plus expérimenté de nos apiculteurs et n'hésite pas à aider les nouveaux apiculteurs en leur fournissant des essaims et des conseils.

Ensuite, au Schnarupt, Aude s'est lancée dans l'apiculture avec l'aide de Michel V, c'est la première fois qu'un rucher y est installé.

Au niveau de l'église, en montant le chemin du gravier, se trouvent les ruches de Lucie et Claude qui viennent de démarrer l'apiculture à l'endroit où se situait jadis le rucher de Fernand. Ce sont les ruches les plus proches du Bildstein.

Après l'église, sur la gauche, au niveau des prés Saint-Nicolas, sont posées les ruches de Serge et de Michel R. Ce dernier, observant son beau-frère démarrer l'apiculture au début de sa retraite, a aussi décidé d'installer des ruches et de mettre à profit les séances d'apicultures passées avec son père Albert (ancien président des apiculteurs du val de Villé).

Plus loin, sur la droite, Laurent les a rejoints. Michel V était là au départ pour l'initier ; après quelques piqûres, il est devenu expert et s'est lancé dans la division de ruches pour éviter les essaims.

A proximité de la ferme Humbert, Jean-Marc, le fils de Pierre qui était un des pionniers de l'apiculture dans le village et également très présent au niveau du syndicat des apiculteurs de la vallée de Villé, s'est initié à l'apiculture en aidant son père et en prenant à sa charge tous les travaux difficiles que son père vieillissant ne pouvait plus faire. Au décès de son père, c'est tout naturellement qu'il a repris le rucher.

Le rucher le plus haut du village se situe au niveau du col d'Urbeis, Claude a installé des ruches en lisière de forêt. Elle a rejoint le syndicat des apiculteurs de la Vallée de Villé comme la plupart des apiculteurs d'Urbeis.

Nous n'avons pas cité tous les ruchers abandonnés. D'une vingtaine d'apiculteurs dans les années d'après-guerre, il n'en restait plus que 2 dans les années 2000 : Michel V et Pierre.

Aujourd'hui nous sommes 8 apiculteurs et tous sont disponibles pour accompagner de jeunes vocations.

Rétrospectives des récoltes sur les trois dernières années :

2018 : récoltes importantes de châtaigniers, suivies d'une miellée moyenne de sapin

2019 : mauvaise récolte, certains ont dû nourrir les abeilles au lieu de récolter, les plus chanceux ont eu une petite récolte de châtaignier,

2020 : l'année terrible de la Covid 19 a été une année exceptionnelle pour les récoltes. A Urbeis, nous avons eu une bonne récolte de miel de printemps. Cependant, en même temps que la floraison du châtaignier, sont arrivées de fortes miellées de sapin. Les abeilles ont choisi le plus rentable pour elles : le sapin. Nous avons donc pu réaliser une récolte exceptionnelle de miel de sapin mais pas de châtaignier.

Michel V. et Serge



Des cadres de miel de sapin récolte 2020

LES MINERAUX

Hello,

Beaucoup de passionnés vous diront, que comme Obélix, ils sont tombés dedans quand ils étaient petits. Moi, j'étais déjà bien grand quand je suis tombé dedans !

Je suis passionné de minéraux, et collectionneur, depuis plus de vingt ans.

Ces petits cailloux, ces pierres, ces cristaux, sont devenus un émerveillement pour moi. Un autre monde, le règne minéral. La perfection des formes géométriques, la multitude de couleur, que la nature a mis des millions d'années à leur donner naissance (cristaux de Quartz, Pyrite, Fluorine...).

S'en est suivi, une longue période de recherche et de prospection, afin de collecter ces petites merveilles de la nature. C'est aussi à ce moment qu'est apparue ma « collectionniste aiguë », ma conservation du patrimoine géologique.

Les carrières, les anciennes mines, les affleurements rocheux, sont devenus des lieux où je pouvais assouvir mon plaisir de la découverte.

J'ai commencé à accumuler les échantillons, à faire des échanges pour en obtenir d'autres, à en acheter ou à en vendre. Le commerce de minéraux est devenu mon activité principale en 2016.



Quartz Champ Brecheté moyen
Urbeis Echange 2001



Fluorine Montagne des Coltes
Urbeis Découverte 2017



Pyromorphite Champ Brecheté
moyen Urbeis Découverte 2020

Depuis, je me rends sur les bourses et expositions de minéraux, en France, en Belgique ou en Allemagne, afin d'y exercer mon activité (Ste Marie aux Mines, Liège, Munich...). En début d'année et pour la première fois, je me suis rendu sur la plus grande bourse aux minéraux au monde, à Tucson en Arizona (U.S.A.), afin d'y réaliser quelques achats et admirer des minéraux provenant du monde entier.

Avec l'arrivée de cette période trouble, j'ai adapté mon travail à internet et à ses réseaux (bourses virtuelles). Prenez soin de vous. Glück auf ! Laurent SCHUPP

P.S. : Un de mes échantillons de Fluorine, a servi de modèle au tailleur de pierre qui a réalisé la fontaine de Villé (sur le côté de la mairie).



Quartz fumé Col de Fouchy
Découverte 2001



Quartz sur Fluorine
Maxomchamp Vosges



Vanadinite Mibladen Maroc

VUE SUR LES ALPES

Le confinement : pas que des aspects négatifs !

La période de crise sanitaire marquée par le confinement a permis à l'air de gagner en qualité, le temps de quelques mois, et de baisser le taux de pollution atmosphérique.

Pour preuve, la photo prise de la tour du Climont montre à nouveau les Alpes ; celles-ci n'étaient plus visibles depuis longtemps.



NOS JOIES – NOS PEINES

Le règlement général sur la protection des données (RGPD) responsabilise les organismes publics et privés qui traitent leurs données. De ce fait, la Municipalité a décidé de ne pas publier les données à caractère personnel des citoyens d'Urbeis.



Naissance

1 naissance en 2020



Mariages

*2 mariages en 2020,
Dont Laura et Nicolas*



Grands anniversaires

*Bernard, Monique, Nicole, Simone,
Sylviane et Thérèse, : 80 ans*

Charlotte : 90 ans

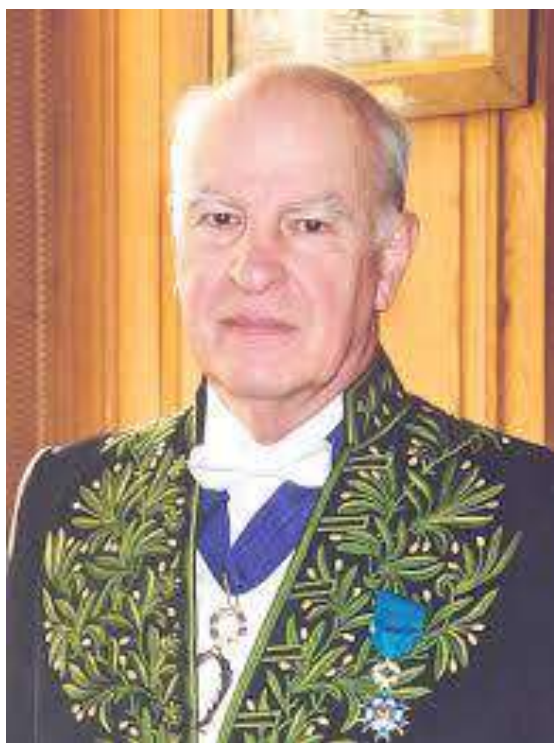


Décès

Alfred, Jacqueline, Jarda et Marcel



HOMMAGE A FRANCIS RAPP



Cette année 2020, Urbeis a vu disparaître un de ses habitants fort apprécié et honorable, en la personne de Francis RAPP. Les institutions scientifiques et la presse ont donné un large écho au départ de ce grand historien. Il n'est pas inutile de retracer, ici, son exceptionnel parcours universitaire.

Spécialiste en histoire médiévale et religieuse, il avait obtenu son agrégation en 1952. Après avoir enseigné au lycée Fustel de Coulanges, il occupe un poste de chargé de cours à l'Université de Nancy (1961-1972)

De retour à Strasbourg, il devient docteur ès lettres et maître de conférences en 1974. Spécialiste de l'histoire du christianisme, il est chargé de cours à la faculté de théologie protestante, jusqu'en 1991. Il est également professeur associé à l'université de Neuchâtel.

Son œuvre majeure se trouve dans "*L'histoire du Saint Empire Romain Germanique*", parue en 2003. C'est le livre de référence en la matière pour tous les historiens.

Il fut attributaire de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite et des Palmes académiques.

Cette carrière exceptionnellement brillante ne l'empêchait pas de faire preuve de beaucoup de modestie et de simplicité. Très accessible et attentionné envers ses étudiants, il n'hésitait pas non plus à s'engager dans des structures modestes, telles que les associations locales d'histoire et d'archéologie.

C'est dans ce cadre qu'il a produit, en 1978 une étude remarquable intitulée "*Le siège du château du Bilstein en 1477*", au profit de l'annuaire de la Société d'Histoire du Val de Villé.

Les séances hebdomadaires à l'Institut l'ennuyaient un peu, par leur côté protocolaire et convenu. Il relevait la vanité du port de l'habit d'académicien et le temps perdu dans les allers et retours, par ailleurs très coûteux.

Et ceci, d'autant plus qu'il venait d'obtenir l'autorisation rarissime de parfaire ses recherches dans la très convoitée salle des archives, au sous-sol du Vatican, qui avait accepté de lui ouvrir ses portes.

Il gardait cependant une parcelle de son enfance au plus profond de lui-même. Le scoutisme l'avait marqué à tout jamais et ses valeurs étaient restées imprimées dans son mode de vie. À l'occasion de ses 90 ans, lors du repas offert en son honneur à Villé, il nous avoua avec simplicité, que chaque jour de sa vie, il avait tenu à pratiquer sa "B.A".

Il avait une forte admiration pour son père, avocat. C'est d'ailleurs à l'occasion du règlement d'un différend qui se passait à Urbeis, qu'il fit la connaissance de notre commune.

Maître Rapp, en totale contradiction avec ses intérêts professionnels, avait réussi à mettre d'accord deux protagonistes voisins et à leur éviter le procès. Cette querelle de voisinage se passait au numéro trois de la rue Principale et plus tard, quand la maison fut mise en vente, son fils en fit l'acquisition comme étant un symbole de réconciliation, à "la gloire de son père".

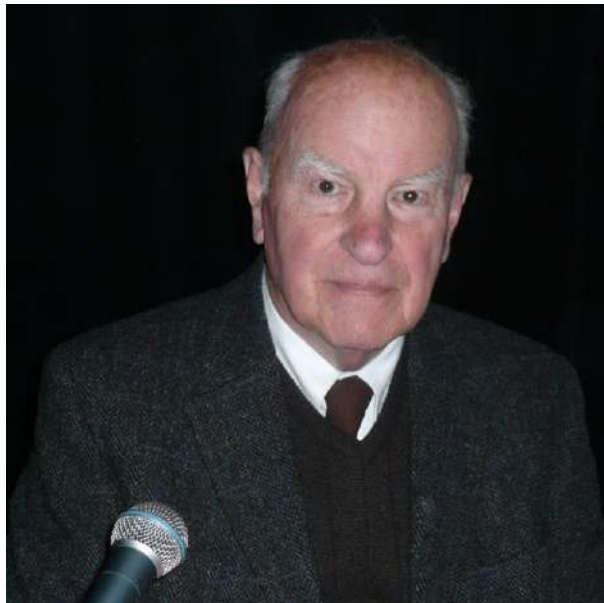
Il venait souvent y séjourner, avec sa petite famille. Son épouse, Marie-Rose, une de ses anciennes élèves à l'Université de Strasbourg lui avait donné trois enfants et nous a quittés en 2018. Depuis, il supportait

difficilement la solitude et la perspective d'une prochaine opération chirurgicale l'inquiétait beaucoup. C'est au CHU d'Angers, où son fils médecin-chef l'avait accueilli, qu'il rendit son âme à Dieu, le 29 mars 2020.

En guise de conclusion, laissons-lui une dernière fois la parole, en rapportant ses propos dans une lettre qu'il nous adressa en 1993 :

" Je suis particulièrement sensible à la cordialité de la communauté d'Urbeis, qui me tient à cœur. Il me semble que chaque année, les racines de mon petit groupe familial s'enfoncent plus profondément dans cette terre-là. Je suis très heureux de sentir que je n'y suis pas considéré comme un étranger. Comment oublierais-je, que c'est dans le calme de ma ferme vosgienne, que j'aime à me retirer quand je dois me concentrer sur un travail délicat ?"

Jean-Marie GÉRARDIN Nov. 2020



CULTURE

L'ÉTONNANTE GUERISON MIRACULEUSE DE LA SIDONIE



BUSTE-COFFRET DE ST GILLES

La Sidonie d'Urbeis, était assurément la plus belle fille des cinq villages welches du canton de Villé. Son charme n'avait d'égal que la longue liste de ses qualités.

Le temps nous manque pour les énumérer toutes, mais vous pouvez me croire sur parole, car c'est un connaisseur qui vous parle.

Or, malgré tous ces avantages, elle n'était toujours pas mariée, à la veille de coiffer sainte Catherine et cela s'explique en deux mots car, malheureusement, elle était affligée d'un terrible handicap : née totalement sourde, elle était donc également muette.

Bien des garçons auraient volontiers passé sur cette dernière caractéristique et l'auraient même prise comme un avantage, mais les deux à la fois cela faisait beaucoup.

Ses parents étaient désespérés d'une telle situation, d'autant plus qu'étant fille unique, il n'y

aurait donc personne pour reprendre leur train de culture.

Sidonie, de son côté, se consolait en se plongeant dans la lecture de livres d'histoire ou de religion, car les médecins avaient assuré à ses parents que la science médicale ne pouvait rien pour elle.

C'est ainsi qu'un jour, en lisant la chronique du curé Nartz, de Neuve-Église, elle apprit l'existence d'un lieu de pèlerinage tout proche de chez elle, qui était réputé guérir les sourds-muets. Et ce lieu n'était autre que l'église de Saint Gilles, perchée là-haut sur le Kirchberg, à Saint-Pierre-Bois.

En langage des gestes elle supplia alors ses parents de l'y emmener au plus vite, persuadée qu'au moyen de ses prières et avec l'aide du saint homme, elle allait recouvrer ses deux sens.

Il fallait faire vite car nous étions à la fin de l'été et la sainte Catherine était le 25 novembre. Heureusement, la saint Gilles étant le premier septembre, Sidonie aurait juste le temps de se préparer pour son pèlerinage.

Il n'est pas inutile de rappeler ici, pour les mécréants qui ne seraient pas au courant, l'origine et les particularités de cette très ancienne croyance.

Saint Gilles a vécu au 9^{ème} siècle. Parti du Moyen-Orient, il débarqua dans le sud de la France et fut rapidement adopté comme patron par de nombreuses communautés.

L'ETENNENTE GUERISON MIRAUCULEUSE DE LE SIDONIE

Lè Sidonie d'Erpè éti nauturellement lè pu belle beyesse di si'nk villèges welches do canton do Vau de Villè. So chaurme n'auvau d'égal que lè longue liste de si quaulitais.

Lo tan no manque pou li énumérai toutes, mais vo poyi me craire su paurole, pasque ç'au kikine que k'nau bin'ye que vo haubeulle.

Or, maulgré toutes si aivintaiges, enne n'éti tojo min mairièille ai lè vouôyille de coiffi sainte Cautrine et ç'lau s'explique en dou ments, pasque maulheureusement enne éti aiffligeaille d'y terripe handicaup : née totaument sourde, enne éti ôçai égaulement muette.

Bin'ye di bouopes erant'nent v'lentier paissai su cette déraire caurauctéristique et l'airèment même pris pou y aivantage, mais li dousse ai lè fou, çau fèyi braument.

Si paurents étine désespérai d'enne tehll' situaution, d'aughtan plus qu'enne éti feille unique et qui n'y airau poirhaine pou r'pen're cieute trai de culture.

Sidonie, de so cotai, se consoli en se plongeant dan lè lecture de lives d'histouères ou de r'ligion, pasque li méd'cins auvonne aissurai ai si paurents que lè science dè méd'cine ne pourhau rin'ye pou le'ye.

Çau pou c'là qu'i jo, ai lé'rhan lè chronique do pré't Nartz de Niev-Ainglise, enne éperneu qu'il existi i lieu de pélerinaige to pré de chu le'ye, qui éti réputai pou r'mauyi li sourds-muets et il ne s'augissi que d'lo moté de saint Gilles, perchi hô-lô su lo Kirchberg ai Saint-Pierre-Bô. Aivo lo pautois di gestes, enne supplieu si paurents de l'y'aimmounai au pu hette', tote crayante qu'au mouyen de si prauyures et aivo l'aide do saint haumme enne n'auli retrauvai si dous sens.

Y faulli faire de'hette', com' nos étine fin de l'ennaye, et lè sainte Cautrine éti lo vint'-cin'yequ' novembre.

A lè bouègne heure, lè saint Gilles éti lo permé septembre ; Sidonie airo jeutt' lo tan de se prépaurai pou sou peulnaige.

Y no min inutile de raiplai tossi, pou li no-créants qui ne s'rendent min évertis, l'origine et li particulauritais de lè très ancienne créance-là.

Saint Gilles ai viquai au neuvièm' siècle. Ayant quittai lo Mouillin Orient, y débarqueu dans lo midi et y fut tot'suite aidoptai caum' pautron pau bin'ye di paouroesses.



INTERIEUR DU BUSTE CONTENANT LES RELIQUES



RELIQUAIRE D'UN DOIGT DE ST GILLES

Il est mentionné dans la « Chanson de Roland », (pas notre Roland Richard de Fouchy, le forestier, ni celui de Steige avec son grand béret, mais l'autre, de Charlemagne, avec sa Durandal à Roncevaux !)

En effet, il existe dans l'église de Saint-Pierre-Bois un caisson d'environ 40 centimètres sur 60 et qui s'ouvre en deux parties.

Dans les côtés sont incrustées des reliques du saint, bien sûr, de sa sœur sainte Émérîte, mais aussi de saint Lucius et de saint Eustache (probablement pour les trompes !). Les prétendants à la guérison doivent (et je parle au présent car la pratique est toujours en vigueur) doivent donc passer leur tête entièrement dans le coffre et là, selon la volonté divine, le miracle a lieu ou non.

C'est ce que notre Sidonie fit scrupuleusement, avec grande piété et, retirant sa tête au dehors, elle s'aperçut,

avec une immense joie qu'elle entendait et que, de plus, elle pouvait exprimer cette joie à voix haute.

Mais un léger problème apparut qui vint ternir un peu l'heureuse ambiance de la famille. En effet, si elle entendait et parlait à la perfection, nul ne comprenait ses paroles.

Car saint Gilles, agissant dans le village dialectophone de Hohwart/Saint-Pierre-Bois lui avait miraculeusement transmis l'alsacien.

Les parents pensèrent qu'ils auraient mieux fait d'invoquer l'autre saint Gilles, patron de l'église de Provenchères-sur-Fave, dans les Vosges, après Lubine. Elle aurait alors parlé notre patois vosgien.

Mais le Bon-Dieu, avec sa grande clémence (et il ne s'agit pas de sa femme, hein !) le Bon-Dieu était arrangeant et il trouva une solution : Sidonie accepta les avances d'un joli-cœur de Saint-Pierre-Bois, ce charmant village dialectophone de la vallée de Villé. Et ce dernier, déjà bien avancé sur le chemin du célibat, fut trop heureux de se mettre en ménage avec une aussi mignonne jeune-fille, même welche.

Parions que sous la couette, entre deux prières d'action de grâce à saint Gilles, elle aura eu vite fait de lui apprendre notre beau patois auquel nul ne peut rester sourd !

Jean-Marie GÉRARDIN, le Climont, nov. 2020

On haubbel même de lu dans « Lè chanson de Roland » (min not' Frotté, mais l'aûte, do Charlemagne, évo sè Durandal è Roncevaux ;)

On trauw dans lo moté de Saint-Pierre-y caisson d'au peuprai korante centimètres su souèssante et qui se deuvia en dou pauties.

Dan li côtai, sont incrustai di r'liques do saints, bin'ye sûr. D'abord de sai çieu, sainte Émérîte, mais aoçai do saint Lucius et do saint Eustache (praubaiblement ai cause di trompes...).

Li créants ai lè d'être r'mauyi dran'nent (et tolà je habbeul au présent pausque lai prâtiqûe au tojo d'auctualitai) y dran'nent ainsi péssait zieute tèt' en-tièr'ment dans lo bouète et tolà, daiprai lai volontai do Bouin-Dieu, lo miracle se fè ou n'se fè min.

Çaussque not Sidonie féyeu évo tout' confiance et grande piètai et, r'tirant sè tèt' fieû dai bouète, enne remaurequeu évo braumant de jauille qu'enne oyi et qu'en plus, enne péyi exprimai cette jauille ai hot' vouè !

Mais, enne laugère difficultai appparut, qui v'neu essombri lo nové bouan'heur dai famille, étant d'nai qu'enne oyi et haubbli paurfait'ment mais porhaine ne compeurni si pauroles. Pausque saint Gilles, officiant dans lo villège dialectophone do Saint-Pierre-Bô, lui auvou miraculaus'ment aitribuai lo haubblai alsacien.

Li paurents passèrent qu'ils érandent meu fait de priai l'aût' saint Gilles, lo pautron do moté de Peurvoichir, dans li Vosges, éprai Leubin'ye.

Mais lo Bouin-Dieu, évo sè grande clémence (ç'n'a min sè faum, nommi don !), lo Bouin-Dieu éti érangeant et i troweu lè solution : Sidonie ékcepta lis évances di gaulant do Saint-Pierre Bo, enne bia villège do Vau-d'Villé, trop heureux d'avou fée lè k'norrhansse d'enne ossai mignaunne beyesse welche.

Féyon lo péri que zo lè kouètt', enteur dou prayures d'action de grâce è saint Gilles, enne érai têt' fée de n'y épanr not bia pautwé, auqu'èhl porhaine ne pu demaurai oi-durr !

Jean-Marie GÉRARDIN, Marthe et Jean-Paul HUMBERT.
Erpè, lo Crûmont. Nov. 2020



Bo

RELIQUE DE ST GILLES (AEGIDUS)



EGLISE ST GILLES A SAINT PIERRE BOIS HOHWARTH

L'ÉCOLE

UNE NOUVELLE DIRECTRICE A L'ÉCOLE D'URBEIS : MME FLAJOLET

Entrée dans l'Education Nationale en 1994 après un diplôme de troisième cycle, j'ai enseigné quelques années à Strasbourg avant de rejoindre notre belle vallée en 1999. J'ai alors enseigné à Bassemberg pendant 13 ans, puis rejoint l'école de Fouchy à la fermeture de celle de Bassemberg.

A Urbeis, je retrouve avec plaisir une petite école à taille humaine où les enfants ont la chance d'avoir du temps et d'excellentes conditions pour bien apprendre.



DANS LA CLASSE DES PETITS, NOUS



avons appris des comptines et des chants



avons fait de la peinture



avons fêté des anniversaires



avons fait la sieste

UNE ANNEE SCOLAIRE ... DU COTE DES CE / CM

Au revoir Mme Dessagne

Après avoir travaillé 30 ans à l'école d'Urbeis, Mme Dessagne a pris sa retraite. Elle était sévère quand il fallait et, grâce à ça, nous apprenions beaucoup mieux. Elle était géniale comme maîtresse ! Elle avait toujours de bonnes idées pour le spectacle de fin d'année. Grâce à elle nous avons beaucoup progressé.

Mme Dessagne va beaucoup nous manquer !

Léa et Léna, CM2



Saleté de virus !

Cette année a été particulière. Le coronavirus a déclenché un confinement de 50 jours et a empêché les élèves d'aller à l'école. Alors nous avons dû faire l'école à la maison...

La maîtresse nous envoyait les travaux à l'ordinateur. L'école à la maison, c'était plus compliqué car nos parents ne nous expliquaient pas de la même façon que la maîtresse.

Mais nous avons bien aimé car nous avons plus de temps pour jouer. Au retour à l'école les règles étaient plus strictes parce que nous avons un protocole à respecter.

Luc et Mattéo CM2



L'école dehors

Depuis la rentrée, les vendredis matins, on fait l'« Ecole dehors ». M et Mme Dollinger nous ont donné l'autorisation d'occuper un petit morceau de leur forêt. On y construit des cabanes et un coin collectif pour se regrouper. On travaille en ateliers de maths et de français avec des éléments naturels. Et on profite de la nature pour faire des sciences, de l'art et des tas d'autres activités.

L'«Ecole dehors»..... c'est super chouette !

Martin CM1 et Louis Alexander CE2



LES ASSOCIATIONS

TRADITIONS LOISIRS ET DECOUVERTES D'URBEIS

Non, TLDU n'est pas mort, l'éruption du coronavirus dans notre quotidien l'a simplement empêché de fonctionner. TLDU est donc en « hibernation forcée » !

Le comité élu lors de l'assemblée générale de février n'a pu se réunir qu'une seule fois pour élire président, vice-président, secrétaire, trésorier etc... puis ce fut le premier confinement du printemps. Le comité pensait relancer les activités en organisant une soirée festive à l'occasion du traditionnel « vin nouveau ». Mais voilà le virus s'est à nouveau invité. Après consultation des membres du comité, il a été décidé d'attendre l'autorisation des autorités pour relancer réunions et activités de notre association.



Malgré tout, des petites mains bénévoles ont pris le temps de confectionner des couronnes de l'avent pour la mairie et l'église et différents membres de notre association ont pris des nouvelles des uns et des autres. Un grand merci à eux.

Le comité et les membres de TLDU souhaitent, malgré tout, à toute la communauté d'Urbeis d'excellentes fêtes de fin d'année en espérant que les familles puissent se réunir et que 2021 soit meilleure que 2020 et que nous puissions reprendre nos activités.

Michel ROMBOURG, Président de TLDU

OBELICS

L'association OBELICS est née de la rencontre d'un agriculteur et d'un particulier exaspérés par les ravages des sangliers, l'automne dernier à Urbeis. La création officielle, date de décembre 2019.

L'association a pour objet principal, tant au niveau local que national, la reconnaissance et la réparation des dommages de toute nature causés par les gibiers, dont notamment les sangliers, en réclamant la mise en œuvre de tous les moyens de régulation de la surpopulation des espèces en cause et en agissant par tout moyen légalement admissible pour aboutir à cette régulation, notamment par l'établissement d'un plan de prévention à la fin d'empêcher la prolifération de ces espèces.



Nos actions à ce jour :

- Tenue d'une réunion intercommunale à Villé, en présence de nombreux chasseurs.
- Rencontre avec le président de la fédération départementale de chasse, Monsieur Lang à Geudertheim.-Rencontre des services de la préfecture à Strasbourg.
- Prochaine rencontre après confinement : Fonds d'indemnisation des dégâts.

Nous avons aussi relevé un grand défi en cette année compliquée : nous avons réussi à fêter ensemble le premier anniversaire de l'association dans la joie et la bonne humeur.



Lors du dernier beau dimanche de septembre, nous nous sommes retrouvés dans une ambiance bon enfant, autour d'un repas « sanglier local » (sauf pour les végétariens!). De plus, nous avons eu le plaisir de partager cette journée avec Mr Hoffbeck (le locataire de la chasse communale) et sa famille.

L'association n'est pas destinée au seul petit village d'Urbeis ! Aussi, si vous êtes concernés, venez nous rejoindre, pour donner plus de poids à notre voix.

Philippe PRINCE le président de l'association OBELICS - Renseignements et adhésions à : obelics4@gmail.com

RECETTE DE LA TERRINE DE SANGLIER :

Recette pour 10 personnes

2 kg épaule de sanglier	20 cl armagnac
0.600 gr lard frais	1/4 l riesling
0.200 gr barde de lard	1 verre de lait
4 œufs entiers	0.60 gr sel
0.100 gr pain sec	0.12 gr poivre
5 échalotes	2 gousses d'ail
6 c. à soupe persil haché	5 baies de genièvre
1 branche de thym	3 feuilles de laurier

Matériel : 1 terrine

Couper l'épaule de sanglier et le lard en petits cubes et mariner 24 H avec les ingrédients (armagnac, riesling, échalotes, persil, ail, baies de genièvre, thym, laurier).

FARCE : le lendemain : égoutter, passer le tout au hachoir, (grille moyenne) puis terminer en passant le pain, trempé dans le lait tiède.

Garder quelques cubes de viande pour placer à l'intérieur de la terrine.

Mélanger la farce avec les 4 œufs entiers, sel, poivre.

Mettre la barde de lard sur les parois de la terrine, faire le montage en répartissant les cubes de viande restants dans la farce, tasser le tout.

Cuire au four, dans un bain-marie, à 150°, pendant 2 H.

Pour vérifier la cuisson, piquer une sonde dans la terrine. Elle doit atteindre 80°.

Sortir du four, laisser refroidir.

La terrine reposera au réfrigérateur 1 à 2 jours.

AUGUSTA VICTORIA et la pandémie...

2020 est vraiment une drôle d'année ! Comme tout un chacun, l'association a dû composer avec !

Les activités culturelles prévues étaient nombreuses ce printemps mais le premier confinement a débuté 10 jours avant le premier concert... Quatre concerts non réalisés ! Heureusement les artistes ont tous promis de revenir pour nous aider et... parce qu'ils aiment venir au Climont ! Quels beaux signes d'amitié !

Nous avons quand même réussi à sauver notre concert estival du 26 juillet avec notre amie Lisa Erbès, violoncelliste, en duo avec Monique Haug, guitariste, qui ne connaissait pas encore notre sympathique église. Par un programme nommé « Cordes transatlantiques », elles nous ont fait voyager, par la musique, d'Espagne en Argentine... ce qui était bien agréable puisque nous ne pouvions nous échapper physiquement !

Nous avons aussi été heureux d'accueillir de nouveau la troupe HELICOOP, le 11 octobre, pour une pièce mise en scène par Zhor Henni : « Inconnu à cette adresse » d'après le roman de Kressmann Taylor. La pièce était brillamment interprétée par Frédéric Guillin et Pierre Rich. L'émotion était grande au terme du spectacle et les applaudissements à la hauteur de leur mérite.

Ces spectacles étaient avec un public limité et sur inscription. Les gestes barrières suivis scrupuleusement et le port du masque pendant le spectacle n'ont pas découragé le public puisque nous avons rempli toutes les places autorisées. Les artistes, le public et les organisateurs étaient si heureux de se retrouver... cela rendait l'atmosphère très conviviale.

Les travaux de restauration se poursuivent. La rénovation et l'amélioration de l'installation électrique vont débiter dès que l'intervenant sera disponible. Quant à la réfection et la peinture des murs intérieurs, pour lesquelles une souscription est ouverte à la Fondation du Patrimoine, nous n'avons pas encore réuni le budget nécessaire...



A cette saison, l'association n'est pas vraiment en hibernation du fait de l'hiver et de la pandémie. Elle reste vigilante et prépare déjà le programme du printemps. Nous attendons de pied ferme une belle année 2021 !

Michel Saurfeld, président.

LES ELFES D'ARGENT 2020



Pour les Elfes d'Argent d'Urbeis, comme pour tant d'autres associations, l'année 2020 restera dans les annales ! En effet, le service de cantine-garderie que nous proposons a été fortement impacté par la crise sanitaire. Le confinement et la fermeture des écoles ont mis prématurément un terme à notre activité pour l'année scolaire 2019/2020.

Ce n'est qu'à la rentrée de septembre que nous avons pu redémarrer, mais cette « pause sanitaire » nous a donné l'occasion de perfectionner le fonctionnement du service, notamment par le biais :

- de la création d'un Site Internet qui permet, entre autres, de procéder à l'inscription des enfants en ligne. <http://www.leselfesdargent.fr>
- de la réorganisation de notre fonctionnement interne pour mieux répartir la charge de travail entre les bénévoles.
- du changement de traiteur ; nous travaillons désormais avec La Marmite à Brigitte (St Maurice) qui ravit les papilles des petits Elfes.
- de l'achat d'un four professionnel de remise en température.

Il faut noter également que, pour absorber l'augmentation du tarif des repas liée au changement de traiteur, l'association prend désormais à sa charge les desserts proposés quotidiennement aux 15 enfants fréquentant le service. Très souvent, ces desserts sont concoctés par des parents ou membres de l'association, pour le plus grand plaisir de tous !



Tout le monde met la table !

Lundi 23 novembre :
Blanquette de veau / nids alsaciens

Le tiramisu d'Audrey

Mardi 24 novembre :

Rôti de dinde à la provençale / ratatouille / semoule

Le gâteau choco et la crème anglaise de Marianne

Jeudi 26 novembre :

Tartiflette / salade verte

Les crêpes de Valérie

Vendredi 27 novembre :

Galettes de coquillettes et de légumes / poêlée de carottes à la crème

La surprise de Madeleine



Delphine, ATSEM, assiste Joseph bénévolement.

Depuis peu, de nouveaux encadrants assistent Joseph, notre animateur professionnel. Il s'agit de parents d'anciens élèves de l'école qui œuvrent donc bénévolement au service de l'association et des enfants du village. Nous les en remercions vivement !

En Juillet, les efforts fournis par les Elfes d'Argent pour améliorer le quotidien des habitants d'Urbeis et créer du lien au sein du village ont été salués par l'Administration Publique. Nous avons en effet obtenu la reconnaissance d' « Intérêt Général ». Ceci gratifie l'investissement très important des membres du comité et ouvre sans doute des perspectives favorables.

En termes de manifestations, nous n'avons malheureusement pas pu réitérer l'opération Vente de Sapins qui avait connu un beau succès en Décembre 2019. Mais gageons que ce ne soit que partie remise et que 2021 nous offre à nouveau des occasions de nous rassembler pour partager de bons moments.

Enfin, nous remercions la commune pour le prêt gracieux de la salle des fêtes. Des réunions de travail sont prévues avec la nouvelle équipe municipale afin de trouver des solutions pour pérenniser l'accueil périscolaire à Urbeis.

L'enjeu est de taille, il s'agit du maintien de l'école du village.

Nous vous souhaitons à tous une belle année 2021 !

Les membres du comité des Elfes d'Argent d'Urbeis
leselfsdargent.urbeis@outlook.fr



Accueil matinal : p'tit déj. à l'école !



Pique-nique au bord de la rivière.



Desserts offerts par les Elfes.



Moment d'échanges entre Joseph et les petits Elfes.



Séance bricolage encadrée par des bénévoles.

LES INCIVILITES

LE BRUIT EXCESSIF

L'incivilité est un comportement qui ne respecte pas une ou l'ensemble des règles de vie en communauté. Ces agissements sapent le mieux vivre et sont une marque d'irrespect.

Soumettre un voisin à un bruit trop élevé est une infraction.

Dans notre village à la suite de conflits de voisinage, le maire a pris la décision de fixer les horaires pendant lesquels l'utilisation d'outils de jardinage ou de bricolage bruyants est permise. Les travaux effectués par les particuliers à l'aide d'outils, d'appareils ou d'instruments tels que tondeuses à gazon à moteur thermique, tronçonneuses, perceuses, scies mécaniques, raboteuses ne doivent pas porter atteinte à la tranquillité du voisinage et doivent être pratiquées les jours et horaires suivants :

- Les jours ouvrables de 7h à 20h,
- Les samedis de 8h à 19h
- Les dimanches et jours fériés de 9h à 11h et uniquement pour les tondeuses à gazon.



DEPOT SAUVAGE INSOLITE



Rappel du texte de loi : « Les dépôts sauvages sont interdits depuis la loi du 15 juillet 1975. Les articles : L541-2 et L541-3 du Code de l'Environnement ».

Définissent la responsabilité des producteurs de déchets et l'article R635-8 du code pénal classe en « contravention de la 5^e classe (jusqu'à 1500€) le fait de déposer, d'abandonner ou de jeter, en un public ou privé, à l'exception des emplacements désignés à cet effet par l'autorité administrative compétente, soit une épave de véhicule, soit des ordures, déchets, matériaux ou tout autre objet, de quelque nature qu'il soit ».

Les contrevenants encourent aussi la confiscation du véhicule ayant servi au délit. Le fait d'abandonner sacs, cartons, autres déchets et même emballages ou bouteilles à côté des bornes d'apport volontaire est aussi considéré comme un dépôt sauvage.

Si vous êtes témoins de la présence de ces dépôts, merci de prévenir la mairie.



Exemple ci-joint : piton et iguane trouvé dans un sac poubelle au bord de la route.

INFOS UTILES

VOS DROITS – DEVOIR D’ENTRETIEN

Question :

Notre voisin possède dans son jardin de très grands arbres, plantés à bonne distance mais dont les feuilles tombent dans notre propriété, provoquant des dégâts (gouttières bouchées, trottoirs endommagés, puisards obstrués...) Les frais d’entretien liés à ces désagréments sont-ils à ma charge ou celle du propriétaire des arbres ? (Question de G.B. – Ors 59)

Réponse :

L’article 671 du Code Civil précise que les arbres dont la hauteur dépasse 2 mètres doivent être plantés à 2 mètres de la ligne séparative des deux propriétés. Néanmoins, des arbres plantés à distance légale peuvent causer au voisin un préjudice, assimilé à un trouble anormal de voisinage. La jurisprudence retient le trouble de voisinage lorsqu’il y a accumulation de nuisances graves et répétitives. C’est le cas lorsque les feuilles mortes envahissent le terrain et nuisent au bon écoulement des eaux (Cour de Cassation, 3^e chambre civile, 4 janvier 1990, pourvoi n° 87-18.724). Le seuil de tolérance est évalué par le juge au cas par cas. S’il admet le trouble anormal de voisinage, il peut ordonner un entretien régulier à date fixe, un élagage ou un abattage pour faire cesser le trouble de manière durable.

Dans votre cas, vous précisez que les feuilles qui tombent des arbres de votre voisin bouchent vos gouttières. Leurs racines obstrueraient vos puisards et détérioreraient votre trottoir ainsi que le carrelage de votre séjour. C’est au propriétaire des arbres qu’incombe la réparation des dégâts occasionnés à votre maison. Nous vous conseillons de lui faire part de ces détériorations en lui adressant un courrier recommandé avec accusé de réception. Si vous n’obtenez pas de réponse de sa part, vous pouvez faire valoir le trouble anormal de voisinage auprès du tribunal judiciaire dont vous dépendez. Nous vous recommandons également de contacter une association de consommateurs de votre région qui pourra vous aider dans vos démarches.

ALERTES VOLS

Il a été recensé une recrudescence des cambriolages dans la vallée de Villé. Soyez vigilants, n’hésitez pas à signaler en mairie ou auprès de la gendarmerie (numéro de tél le 17), les comportements inhabituels que vous pourriez constater.

- Ne laissez pas d’objets précieux apparents dans votre voiture ou votre maison.
- Verrouillez portes et fenêtres lorsque vous sortez même pour peu de temps.
- Prévenez vos voisins en cas d’absence prolongée.
- Protégez les accès situés à l’abri des regards.
- Ne laissez pas vos clés dans votre boîte aux lettres ou sous le paillason.
- N’indiquez pas votre absence sur le répondeur téléphonique ou sur les réseaux sociaux
- Ne laissez pas d’objets de valeur chez vous en cas d’absence.

RAPPEL DENEIGEMENT

Nous vous rappelons quelques règles à respecter dès l'arrivée de la neige :

- Déneiger son trottoir ! Libérer la voie publique pour permettre le passage du chasse-neige.
- Accepter et comprendre que toutes les rues ne peuvent pas être déneigées en même temps avec un seul chasse-neige (il y a toujours des premiers et des derniers).
- Equiper votre véhicule de dispositifs hivernaux.

Prendre des dispositions pour le stationnement de son véhicule.



JEU DE MEMOIRE

Cartes à découper





Vue d'Urbeis avec le Climont en arrière-plan, nous pouvons constater les dégâts dus au scolyte de l'épicéa dans la forêt communale et les forêts privées.

